



LE mag

#97 - DÉC 2024 - JANV 2025

MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE



LES 30 ANS DU TRAMWAY

DRÔLE DE TRAM !



métropole
ROUENORMANDIE

Chère Madame,
Cher Monsieur,

Les annonces nationales en matière de finances publiques sont extrêmement inquiétantes. Visiblement, un trou de plus de 50 milliards (!) d'Euros a été découvert dans les caisses de l'État. C'est le résultat d'un dérapage budgétaire historique, dissimulé par l'exécutif puis reconnu tardivement par le nouveau gouvernement. C'est un mensonge d'État. Pour combler le trou, des politiques nationales pourtant utiles et importantes seraient sacrées (fonds vert, mobilités cyclables, réseaux de chaleur...) et les collectivités locales seraient mises à contribution. Pour la Métropole Rouen Normandie cela représenterait près de 19 M€ sur notre budget de fonctionnement. Cette coupe considérable pourrait avoir un impact très négatif sur les services publics, et très récessif pour l'économie locale.

C'est d'autant plus absurde que la Métropole présente des finances exemplaires. Le déficit ? Contrairement à l'État qui est structurellement en déficit depuis 40 ans, le budget de la

métropole comme celui de toutes les collectivités locales a toujours été voté à l'équilibre, sans déficit. C'est LA règle d'or. La Métropole a diminué de 1,71% ses dépenses de fonctionnement en 2023, grâce notamment à une baisse de ses dépenses d'énergie. La dette ? Celle des collectivités locales représente moins de 9% de la dette publique en France, celle de l'État... 90% ! Notre capacité de désendettement est pleinement maîtrisée (4,9 ans en 2023 contre 5,8 ans en 2022). Quant à l'investissement, il est passé de 150 M€ en 2020 à 250 M€ en 2023. Tout en maintenant des choix forts : pas de création de taxe foncière métropolitaine (nous sommes l'une des dernières métropoles de France à ne pas lever cet impôt, avec Lille et Bordeaux), taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) parmi les plus bas de France (8,6% contre 9,35% en moyenne, sans augmentation depuis 10 ans), taxe GEMAPI très faible à 11€ en moyenne par habitant et par an...

La Métropole fait bloc. Nous demandons à l'État qu'il gère sérieusement l'argent public sans fragiliser les collectivités locales, et qu'il soit au rendez-vous sur les sujets

qui relèvent de ses prérogatives : sécurité, moyens de police nationale et de justice ; sécurité industrielle ; ferroviaire avec la Ligne Nouvelle Paris Normandie et le projet de RER métropolitain... Voilà là où l'État doit être au rendez-vous !

Dans ce climat difficile et incertain, je vous souhaite néanmoins de belles fêtes de fin d'année et une excellente année 2025, pour vous ainsi que pour vos proches.

Chaleureusement à vous,

Nicolas Mayer-Rossignol

Président de la Métropole Rouen Normandie



Vous avez une question, une réaction, un commentaire, une proposition ?

Soumettez-les au Mag par email (mag@metropole-rouen-normandie.fr) ou par courrier à l'attention de la rédaction du Mag, Le 108, 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex.



Ce magazine est une publication de la Métropole Rouen Normandie.

Le 108 - 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex

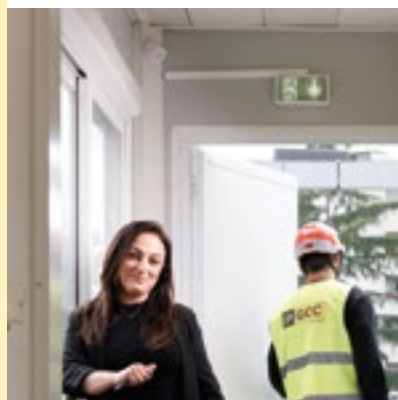
Tél. 02 35 52 68 10 - Fax 02 35 71 25 95 - e-mail : mag@metropole-rouen-normandie.fr

Directeur de la publication Nicolas Mayer-Rossignol **Directrice de l'information et de la communication externe** Anne Bécherel **Rédacteur en chef** Michaël Gossent **Rédaction** Fabrice Chillet, Stéphanie Gerbi **Conception graphique** IMAGE 4 FRANCE **Mise en page** Nicolas Carbonnier, Thibault Deppe **Photos** Alan Aubry (sauf mentions contraires) **Impression** Lenglet **Imprimé sur papier recyclé. Tirage** 272 000 ex. **Dépôt légal** décembre 2024 **ISSN** 2106 9581 **Tous droits de reproduction réservés.**

Si vous ne recevez pas le magazine, contactez La Poste au 06 68 60 74 01.

aller+loin

Retrouvez des informations supplémentaires, des contenus photos-vidéos et beaucoup d'autres choses sur **les réseaux sociaux**



C'est carré !

L'Agenda au carré revient sur le compte Instagram de la Métropole.

Culture, balades, événements, sports, loisirs... Retrouvez chaque semaine des idées de sorties dans la Métropole. **Bon alors, vous faites quoi ce week-end ?**



Jobs d'hiver

Vous cherchez un emploi ?

Retrouvez toutes les offres de la Métropole sur le site emploi-territorial.fr et en vous abonnant à notre page LinkedIn.



Les voix de l'emploi

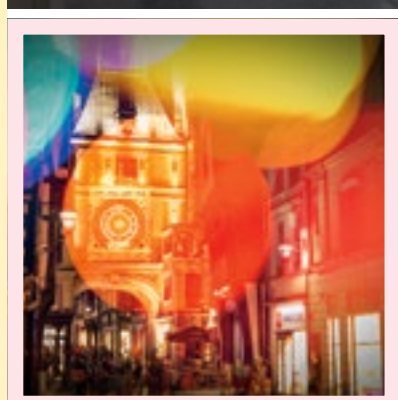
Vous allez découvrir en pages 4 et 5 des portraits de bénéficiaires de clauses d'insertion. Retrouvez l'ensemble des témoignages sur notre site internet et nos réseaux sociaux.



C'est sale !

Dépôts sauvages, sacs déposés n'importe où, crottes de chiens, mégots...

La brigade environnement propreté intervient pour lutter contre ces incivilités. Découvrez les sanctions encourues sur les réseaux sociaux de la Métropole.



La magie des fêtes

Rendez-vous sur nos réseaux sociaux pour découvrir de belles images de la Métropole évoquant les fêtes de fin d'année.



Jeux-concours sur nos réseaux sociaux !



Les voix de l'emploi

La Métropole Rouen Normandie inscrit des clauses d'insertion dans ses marchés. Une manière d'imposer aux entreprises retenues sur des chantiers de réserver une partie des heures de travail générées à une action d'insertion. Cette clause sociale permet d'intégrer des considérations liées à la lutte contre le chômage et les exclusions. Ce dispositif concerne toutes les personnes en parcours d'insertion. Une expérience qui peut changer une vie. Quatre bénéficiaires de cette clause d'insertion témoignent.

Lettres de noblesse

Oumar Dia

À son arrivée du Sénégal, Oumar Dia s'est aussitôt mis au travail. Dans un premier temps, il a enchaîné les missions d'intérim. Des périodes courtes, rarement plus de trois mois. Jusqu'à ce gros chantier en insertion sur les Hauts de Rouen avec l'entreprise Benedetto. À cette occasion, Oumar s'est formé à la plomberie, en partant presque de zéro. « C'est un métier noble. Les gens ont toujours besoin d'un plombier. Des sanitaires qui fonctionnent, ça change la vie. Aujourd'hui, j'aimerais vraiment rester dans cette entreprise, décrocher un certificat qui valide ma formation. » Pour la première fois en trois ans, Oumar Dia est engagé sur une période longue, avec des revenus fixes. « Tout ce que je veux, c'est un bon boulot. Ma priorité, c'est le travail. Tant que je travaille tout est ok. » Pour Oumar Dia, ce chantier n'est qu'une étape. « Mon grand rêve, c'est d'avoir ma propre boîte. J'économise pour investir un jour, ouvrir ma quincaillerie. »



Une révélation

Karima Hamttat

Avec les chantiers de renouvellement urbain dans la Métropole en lien avec des entreprises du bâtiment, Karima Hamttat n'a pas seulement trouvé sa voie professionnelle, elle a aussi révélé un trait de caractère.

« La vie est plus surprenante que ce qu'on peut imaginer. » Karima Hamttat peut en témoigner à travers son parcours. « J'ai passé un BTS d'assistante de direction, une suite logique après le bac. En fait, j'étais portée par le cycle des études, mais sans idée précise. » Un peu plus tard, on retrouve Karima en conductrice d'enfant en situation de handicap. « Un métier qui me plaisait mais je n'avais pas assez d'heures. Et puis, j'avais envie de m'épanouir autrement. » Une opportunité et Karima se retrouve en octobre 2023 assistante relation locataire sur un chantier de réhabilitation de logements collectifs à Petit-Quevilly. « C'est un métier qui m'a ouvert. J'ai levé ma timidité. Je me sens épanouie pour la première fois dans un métier. J'apprends des choses tous les jours. Les journées ne sont jamais les mêmes. C'est une insertion qui me profite professionnellement et personnellement. » Le temps d'une pause, Karima mesure aussi le chemin parcouru, avec le sourire et l'envie. « Oui, je suis la preuve qu'on peut trouver sa voie à 40 ans. »

Une vie à reconstruire

Abdulrazik Ahmed Arbab

Quand on quitte un pays en guerre, l'ambition de se reconstruire est à la mesure des destructions auxquelles on a assisté. Abdulrazik Ahmed Arbab est arrivé en France en 2022. Il venait de quitter le Soudan et découvrait la vie à Saint-Étienne-du-Rouvray. Il a récemment trouvé un emploi sur un chantier d'insertion au sein de l'entreprise Vallois spécialisée en espaces verts et en VRD (voirie et réseaux divers). Motif de motivation supplémentaire pour Abdulrazik Ahmed Arbab, le chantier se situe à proximité de la nouvelle médiathèque Elsa-Triolet, dans le quartier Jean-Prévoist, à Saint-Étienne-du-Rouvray, à deux pas de son appartement au Château-Blanc. Chaque matin, Abdulrazik Ahmed Arbab a donc la satisfaction de se dire qu'il réalise des aménagements qui profiteront aux habitants de son quartier. « C'est un plaisir de croiser des gens que je connais et puis travailler sur le chantier ça me fait progresser en français. »



Par amour

Bakary Ndiaye

Au départ, c'est une histoire d'amour qui fait basculer la vie de Bakary quand il croise dans une salle de boxe, à Dakar au Sénégal, le regard de celle qui deviendra sa femme. « Un vrai coup de foudre. »

Alors Bakary décide de tout abandonner pour rejoindre sa bien-aimée en France et faire sa vie dans l'agglomération rouennaise. « J'ai tout de suite cherché une entreprise d'insertion. J'ai vu une annonce et j'en ai parlé à ma conseillère France Travail. » En quelques mois, Bakary Ndiaye décroche un emploi au sein de l'entreprise ODS. « Je fais le ménage sur les bases de vie de chantier, comme celui de L'Éveil Flaubert à Rouen. C'est un travail que j'aime mais je pense déjà à l'avenir. » Bakary a trouvé une formation de soudeur industriel à l'AFPA. « Je devrais commencer en janvier 2025. Sur les chantiers, quand j'ai fini mon travail, je discute avec les ouvriers. J'ai parlé avec des soudeurs qui m'ont expliqué leur métier. Je sais que c'est un métier difficile mais je crois que quand on aime ce qu'on fait, on oublie les difficultés. »

Le sapin après les fêtes



**Que faire de votre sapin
après les fêtes ?
Plusieurs solutions
s'offrent à vous pour lui
donner une seconde vie.**

Après les fêtes de fin d'année, votre sapin de Noël perd ses aiguilles... C'est le moment de trouver une solution pour lui donner une seconde vie. Voici quelques idées pour que le « roi des forêts » soit valorisé et ne finisse pas abandonné sur le trottoir.

Déposez votre sapin dans l'une des quinze déchetteries de la Métropole. Dans plusieurs d'entre elles, les sapins seront donnés à des chèvres et des fermes du territoire pour nourrir leurs animaux. Dans les autres déchetteries, votre sapin sera valorisé en compost.

Vous pouvez aussi déposer votre sapin auprès de plusieurs chèvres partenaires. Sortez votre sapin pour la traditionnelle collecte des sapins de Noël en porte à porte. Celle-ci aura lieu du 13 au 17 janvier, dans les communes concernées par la collecte des déchets végétaux.

Enfin, vous pouvez déposer votre sapin en point de regroupement dès le 6 janvier. Le sapin doit être sans décoration ni flochage et ne doit pas mesurer plus de 2 mètres. Les supports en bois (bûche) et le sac à sapin sont acceptés. Ils seront transformés en compost.





Suivez le guide

Toutes les informations pratiques concernant vos déchets - calendrier des collectes sur votre commune, tri, déchetteries, encombrants... - sont dans le guide déchets. Vous pouvez le consulter en ligne dès fin décembre. Le guide sera distribué dans vos boîtes aux lettres au printemps afin d'annoncer la reprise de la collecte des déchets végétaux.



metropole-rouen-normandie.fr

11M
1 000 000, c'est le nombre de kilomètres parcourus par les utilisateurs de LOVÉLO libre-service depuis juillet 2023. Ce service qui permet de louer un vélo avec son smartphone est déjà disponible dans plusieurs communes : Rouen, Petit-Quevilly, Sotteville-lès-Rouen, Grand-Quevilly, Darnétal, Saint-Léger-du-Bourg-Denis et Amfreville-la-Mivoie. Cette performance montre l'importance que prend le vélo dans les déplacements quotidiens des habitants.

Cadeau local

Vous cherchez encore une idée pour faire plaisir à vos proches. Ayez le réflexe chèques-cadeaux. Ceux proposés par la Métropole sont 100% locaux. Ils sont valables auprès de 400 boutiques de commerçants et artisans du territoire. Mode, beauté/bien-être, décoration/maison, culture, loisirs, restaurants, artisanat... une grande diversité d'enseignes vous attend. Vous souhaitez en acheter ? Rendez-vous à l'Office de tourisme, Esplanade Marcel-Duchamp à Rouen. Infos au 02 32 08 32 40.



chequescadeaux.metropole-rouen-normandie.fr

À VÉLO

Relier Rouen à Saint-Aubin-Épinay à vélo, c'est désormais presque possible ! D'une longueur de 2,6 km, l'aménagement, réservé aux vélos et piétons, permet de relier deux sections de voies vertes existantes sur Saint-Aubin-Épinay pour assurer la continuité de l'itinéraire cyclable jusqu'à Saint-Léger-du-Bourg-Denis, puis à terme jusqu'au CHU de Rouen. L'objectif est de sécuriser et de favoriser les déplacements en modes doux sur cet axe situé dans la Vallée de l'Aubette et rejoignant le centre-ville de Rouen et d'augmenter le nombre de déplacements à pied et à vélo sur cet axe.



Insertion et emploi



La Ville de Petit-Couronne s'est engagée dans le dispositif Territoire zéro chômeur de longue durée (TZCLD). Objectif : trouver un CDI aux personnes durablement éloignées de l'emploi.

Le principe est de développer et de financer des activités utiles, locales et sans concurrence avec les emplois existants pour répondre aux besoins des habitants. L'entreprise à But d'Emploi (EBE) La Marcotte se charge de recruter des chômeurs de longue durée. 27 contrats d'embauche ont été signés avec des Petit-Couronnais, dont 25 pour des personnes privées d'emploi. Parmi ces habitants, Florian Lerouge, 27 ans, et Jean-Michel Baumela, 62 ans. *« J'ai fait beaucoup de petits boulots dans la vente ou les centres de loisirs mais comme je n'ai pas de véhicule, je n'avais pas la possibilité de travailler en intérim. Grâce à ce CDI, je vais être agent polyvalent et travailler pour une ressourcerie, un lavage auto et une conciergerie »,* précise Florian. *« J'ai commencé dans la boulangerie. J'ai ensuite été cariste. Je me suis retrouvé au chômage après la fermeture de l'entreprise. À mon âge et sans voiture, c'est très difficile de trouver du travail ! Je vais m'occuper des espaces verts, j'ai déjà beaucoup d'expérience dans ce domaine »,* ajoute Jean-Michel.

De fil en aiguille



Passionnée par les activités manuelles depuis son enfance, Hannah Abdellah-Pitte a créé son entreprise Mes petites pages. *« J'ai exercé le métier d'assistante vétérinaire pendant plusieurs années. Mais à force de réaliser des accessoires, comme des pochettes pour les livres ou des trousse, pour mes proches et moi-même, j'ai eu envie de me lancer. »* Ses créations originales et faites main sont à retrouver dans plusieurs boutiques rouennaises et à commander en ligne : tote bags, bijoux, tours de cou, porte-monnaie... La créatrice a décroché le label éco-défis porté par la Métropole et la Chambre de Métiers et de l'Artisanat (CMA) de Seine-Maritime. Un dispositif qui récompense les artisans et commerçants qui agissent en faveur de la transition écologique. Hannah s'est engagée sur de nombreux défis. *« J'utilise uniquement des tissus certifiés oeko-tex c'est-à-dire sans substances nocives, et parfois du lin normand. Je réutilise les chutes de tissus pour créer du coton lavable, des bracelets en tissu, sachets de thé lavables... J'ai aussi créé des trousse à partir des chaussettes inutilisées de l'équipe de hockey Les Dragons de Rouen. »* Autant d'initiatives pour passer à un mode de vie zéro déchet.



mespetitespages.com



Mes petites pages

Jardin partagé

Quatorze personnes partagent leur habitat à Malaunay. C'est une ancienne école qui a été réaménagée en logements indépendants et locaux communs. L'association Héberge de Seine a porté le projet de création de cet habitat.

Sur 60 m², les jardiniers amateurs ont récolté des fraises, framboises, poireaux, haricots, salades, blettes, tomates, patates douces et plantes aromatiques. Grâce à la subvention de l'appel à projets Métropole nourricière, l'association va investir dans des récupérateurs d'eau, une cabane de jardin et une débroussailleuse. L'association va aussi bénéficier des conseils d'un jardinier pour mieux gérer les prédateurs, faire la rotation des plantes et apprendre à les associer.



Des racines et des arbres

La Métropole, la Ville de Rouen et BioGée organisent la troisième édition du festival « Naturellement ! » du vendredi 6 au dimanche 8 décembre à la Halle aux Toiles à Rouen. Un week-end de conférences, ciné-débats, tables rondes, balades nature et activités enfants, animé par des scientifiques.

C'est le thème de la forêt et de l'humanité qui est retenu pour la troisième édition du festival « Naturellement ! » du vendredi 6 au dimanche 8 décembre à la Halle aux Toiles à Rouen. Toutes les forêts sont confrontées à de nombreuses menaces, de plus en plus intenses et fréquentes et qui ont des conséquences souvent irréversibles pour les arbres. Les sujets abordés pendant ces trois jours permettent de comprendre ce que sont les arbres, ce que l'être humain en fait, comment gérer les forêts et les espaces boisés sources de biodiversité, comment les arbres peuvent aider à gérer les crises, mais aussi comment l'humain peut intervenir pour les aider à s'adapter et pour mieux les gérer en ville, en forêt et aux champs.

Le programme des conférences du vendredi après-midi est destiné aux lycéens et aux enseignants. Dès 20h30, découvrez le film *Il était une forêt* de Luc Jacquet. La projection est suivie d'un débat à 21h50. Le samedi matin est consacré aux sorties nature. L'après-midi est rythmé par des conférences et tables rondes. Dès 18h, des cafés scientifiques se succèdent dans différents lieux à Rouen, avant une soirée-débat dès 20h sur le thème « Nos forêts face aux changements environnementaux ». Enfin, le dimanche matin est dédié aux activités jeune public et aux conférences sur le thème des forêts du monde. D'autres conférences et tables-rondes, sur le thème « exploiter la forêt durablement », animée par Mathieu Vidard, vous attendent le dimanche après-midi.

Gratuit



Programme complet sur
biogee.org/naturellement





MOBILITÉ

Un tramway nommé avenir

30 ans après son inauguration, le tramway de Rouen continue de tracer sa voie dans la Métropole.

En 2024, le tramway fête ses 30 ans. L'occasion de feuilletter l'album de photos souvenirs, de remonter aux sources. Se rappeler les origines et les ambitions de ce projet ainsi que toutes les évolutions urbaines et technologiques qui y sont associées. 30 ans, c'est aussi l'âge de la maturité qui porte à de nouvelles réflexions. Le tramway demeure la colonne vertébrale du réseau de transports en commun de la Métropole, « au sommet de la hiérarchie en matière de capacité devant les lignes Teor, Fast, les bus et le transport à la demande, précise Cyrille Moreau, vice-président en charge des transports et des mobilités d'avenir. Nous avons besoin techniquement du tramway pour progresser dans notre offre. Inversement, le tramway à lui seul ne peut répondre à toutes les attentes. » En 2022, l'évolution du réseau Astuce avec de nouvelles lignes, des liaisons plus directes, des trajets plus rapides, des passages plus fréquents, a permis d'augmenter la fréquentation de 14%. « C'est une bonne chose mais nous pouvons aller plus loin et notamment grâce au tramway qui connaît une forte fréquentation, sans être à saturation. Il reste un mode de transport rapide et fiable en temps de parcours. C'est précisément ce que les usagers attendent le plus. »

Dans le cadre de son Plan de mobilité, la Métropole s'est fixé un objectif de 20% de recours aux transports

en commun à l'horizon 2035. « Pour l'instant nous en sommes à près de 13%. Il va donc falloir renforcer le réseau et pas seulement en ajoutant des rames et parce qu'il est impossible d'augmenter les fréquences de passage. Cette évolution passe donc par la création de nouvelles lignes. » (lire l'interview ci-dessous) Pour la Métropole, l'objectif demeure d'offrir

aux habitants des solutions adaptées à chaque lieu de vie et chaque usage et de progresser sur un plan quantitatif et qualitatif. Le tramway a donc de l'avenir dans la Métropole.



2 questions à Cyrille Moreau

Vice-Président en charge des transports,
des mobilités d'avenir et des modes actifs de déplacement

Quel avenir pour le tramway de Rouen ?

La Nouvelle Gare rive gauche est destinée à devenir un pôle multimodal important. Avec la Ligne nouvelle Paris-Normandie et le déploiement d'un Réseau express métropolitain (REM), le flux de passagers ne pourra être géré sans le tramway. Une nouvelle ligne au départ du Technopôle pourrait relier la nouvelle gare via la clinique Mathilde et en longeant la rue Desseaux.

Et sur la rive droite ?

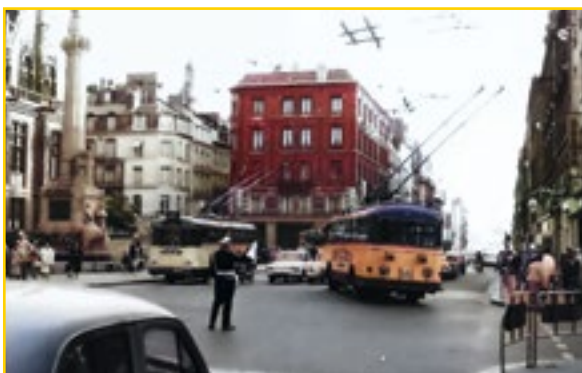
Nous réfléchissons à deux options pour absorber là-aussi un nombre d'usagers des transports en commun en augmentation sur l'axe Est-Ouest. Soit mettre en place des bus de 24 mètres sur les lignes Teor avec une capacité augmentée de 30%. Soit une ligne de tramway sur l'axe de l'actuelle ligne T2 et qui pourrait remonter jusqu'au carrefour de la Demi-Lune à Maromme.

Deux siècles d'histoire



Chronologie

1782 > Mise en place du premier service public de transport en commun. Des véhicules à un cheval, dénommés carrosses, circulent à heure fixe suivant toujours le même dédale de rues. **1855** > La Compagnie Générale des Omnibus (CGO) dessert Darnétal, Maromme et le Jardin des plantes au départ du Théâtre des Arts à Rouen. **1877** > Les usagers voyagent à bord de voitures à impériales tirées par de minuscules locomotives à vapeur. Les rames fumantes s'élancent du Mont-Riboudet et circulent sur plus de 26 kilomètres. **1892** > Un funiculaire de conception suisse escalade la "montagne" de Bonsecours. **1894** > Développement des premiers tramways électriques. **1905** > Les hauteurs de Bois-Guillaume sont gravies par des auto-omnibus à pétrole.



Métro ou tramway ?

Tranchons sans attendre : notre métro est un... tramway ! Les infrastructures et le matériel roulant d'un tramway sont plus légers, ce qui lui permet de côtoyer les autres usagers, dont les automobiles. Et non, le fait d'être souterrain ou aérien n'est pas un critère : le métro parisien n'est pas souterrain sur toutes ses lignes... et le tramway rouennais n'est pas aérien sur tout son trajet !

Alors pourquoi dit-on "métro" à Rouen ? En raison de la proximité de Paris et de son... métro bien sûr. Et très certainement parce que le réseau rouennais a été baptisé, dans les années 1990, "Métrobus" !



Portfolio © Archives MRN, Fonds SIVOM

1914-1918 > Une voie est ouverte jusqu'aux camps anglais du Madrillet et jusqu'à Grand-Quevilly. Les femmes deviennent wattmen et conduisent les tramways. **1930** > Le tramway commence à être remplacé par l'autobus. Première mutation sur Notre-Dame-de-Bondeville le 1^{er} décembre 1930. **1939** > La plupart des bus de la CTR (Compagnie des tramways de Rouen) partent pour le front et ne reviendront pas. Cette privation de matériel entraîne une grande perturbation sur tout le réseau. **1946-1953** > Les autobus prennent définitivement le relais du tramway. **1950** > La CTR met en place un plan de réorganisation des transports.

3 questions à Yvon Robert

Ancien maire de Rouen
et ancien président de la Métropole Rouen Normandie



Dans quelles circonstances intervenez-vous sur le projet de tramway ?

En 1989, je suis élu 1^{er} Vice-Président de l'Agglo de Rouen sous la présidence de Laurent Fabius. La feuille de route qui m'est confiée fixe une mise en service du tramway pour décembre 1994. Je me passionne aussitôt pour le projet parce que je sais que ce service est structurant pour l'agglomération rouennaise. C'est une réponse pratique aux besoins des habitants dans leur quotidien et pour améliorer leur qualité de vie. Je m'informe, je visite les équipements de Grenoble, Marseille et Lyon, je rencontre des élus et des experts. Pendant 5 ans, j'anime personnellement toutes les réunions publiques sur le sujet.

Quels sont les enjeux ?

Je suis convaincu que le tramway va rebattre les cartes pour la ville et l'agglo, la réorganiser, la rééquilibrer. Ce nouveau service porte en lui des enjeux sociétaux et environnementaux dès 1989. Et sur le fond, malgré les oppositions politiques, le projet finit par faire consensus entre les élus du territoire. À l'époque, c'est bien selon moi, le plus gros investissement en matière d'écologie.



© Archives MRN, Fonds SIVOM

Comment évaluez-vous l'impact du tramway ?

Dès 1994, la mise en service du tramway s'est opérée dans le cadre d'une restructuration complète des bus afin que tout fonctionne en synergie. Le tramway a relancé tous les transports en commun. Une fois le métro achevé, je rêve déjà de tout ce qu'on peut faire en transports en commun en faisant en sorte que

personne ne soit défavorisé sur le territoire. L'étape suivante sera la mise en place du Teor entre 1995 et 2001 lors de mon premier mandat de maire. 30 ans plus tard, je mesure tous les jours à quel point la métropole a été transformée, en grande partie grâce à ce tramway qui sillonne une ville que j'ai adoptée en 1987 et que j'apprécie tout particulièrement.

Chronologie

1960-1970 > Un nouveau plan de déplacement est présenté en avril 1967. **1974** > Création du SIVOM, Syndicat intercommunal à vocations multiples qui regroupe 30 communes de l'agglomération rouennaise. **1977** > De 139 km en 1974, le réseau passe à 186 km. Matériel roulant modernisé, tarifs unifiés, nombre de dessertes augmenté. **1987** > Plan de mise en place d'un réseau de tramway inspiré de Bruxelles et de Grenoble. **1991** > Premiers coups de pioche, le 2 novembre. **1993** > Le 26 février, pose du premier rail à Sotteville-lès-Rouen. Le 7 juillet, baptême du tunnelier chargé de creuser le tunnel sous la rue Jeanne-d'Arc. Le 17 novembre, arrivée de la première rame à l'atelier-

Les dessous de l'affaire

La machine

Le chantier du tramway a été colossal, en particulier pour la partie souterraine qui s'étire du boulevard de l'Yser jusqu'à la Seine. Une galerie de 8,33 m de diamètre sur une distance de 844 m située à des profondeurs variant de 15 à 28 m. Le coup d'envoi du percement du tunnel entre la gare et la Seine est donné en juillet 1993. À la manœuvre, des hommes bien sûr mais surtout un tunnelier, une machine de plus de 1000 tonnes qui progresse, lentement mais sûrement, à raison de 40 millimètres par minute. En décembre 1993, en moins de 6 mois, l'objectif est atteint.

Les vestiges

De 1993 à 1995, la réalisation des stations enterrées du tramway a permis la découverte de nombreux vestiges archéologiques et historiques : les restes du premier quai gréco-romain en bord de Seine,

au pied du Théâtre des Arts, daté du V^e siècle avant J.C ; les traces d'une demeure gallo-romaine, près du Palais de Justice, datée du I^{er} ou II^e siècle ; près de 1000 sépultures dont 600 datant de l'époque carolingienne.

L'art et les techniques

La construction du réseau de tramway a nécessité des techniques différentes, adaptées aux diverses contraintes de terrain, de parcours, d'intégration au réseau routier... Un viaduc de 320 m autour de la station Saint-Sever ; des tranchées couvertes sur le boulevard de l'Yser et autour de la station Beauvoisine où le tunnel est peu profond ; un tunnel traditionnel entre le boulevard de l'Yser et la Gare-Rue Verte ; un tunnelier pour relier la Gare-Rue Verte et le Théâtre des Arts et des passages souterrains sous trois carrefours, place Joffre, boulevard de l'Europe et entre les avenues Jean-Rondeau et Jean-Jaurès.

Contrôle technique

À 30 ans, le tramway arrive à un âge où une nouvelle phase d'exploitation s'apprête à commencer avec des interventions plus régulières pour contrôler et/ou réparer. Au programme, dès 2025 et jusqu'en 2027, les 13 ascenseurs installés dans les stations enterrées seront peu à peu intégralement remplacés. Autre sujet qui touche de près les riverains des lignes du réseau, le graissage des rails afin de réduire le bruit émis par les rames. Ce système s'appliquera sur l'ensemble du réseau à partir de la fin d'année 2025, et le début de l'année 2026. Il sera installé sur toutes les rames et se mettra en œuvre en fonction de la position GPS du tramway sur son parcours, en particulier dans les courbes, là où il y a le plus de frottement... mais pas seulement. Enfin, sur la période 2025-2030, une phase importante d'entretien et de remplacement des rails va débuter. Ce chantier va se dérouler sur un temps long afin de limiter l'impact sur le trafic et ciblera progressivement les portions de rails ayant atteint leur cote minimale d'usure tandis que des opérations de contrôle se poursuivront en permanence pour assurer la sécurité du réseau et des voyageurs.



dépôt de Petit-Quevilly. **1994** ▶ Le 3 février, sortie de la première rame en essais dans les rues de Petit-Quevilly. Le 19 octobre, arrivée de la première rame au terminus du Boulingrin. Le 17 décembre, inauguration du réseau Métrobus. **1997** ▶ En septembre, ouverture de l'extension de ligne vers Saint-Étienne-du-Rouvray et le pôle universitaire du Madrillet. Mise en service de la station Palais-de-Justice. **2001-2002** ▶ Nouveaux parcours Teor (Transport Est Ouest Rouennais) inaugurés. **2012** ▶ Les nouvelles rames Citadis, plus longues, plus confortables, et blanches, remplacent les rames bleues d'origine, qui sont vendues à Gaziantep (Turquie).

Le tram et le territoire

Dès l'origine, la création du tramway de Rouen est autant un projet de développement des mobilités qu'un projet de territoire. En 2024, cette double ambition demeure.



En 1994, Laurent Fabius, alors président du Sivom, parle de « chantier du siècle » pour l'agglomération rouennaise.

Il précise qu'avec la mise en œuvre du « Métrobus », Rouen intègre « avec Paris, Marseille, Lille, Toulouse, Strasbourg, Grenoble et Nantes, le club des villes françaises dotées d'un transport en commun en site propre ». Une grande ambition pour un grand projet. À la même époque, Yvon Robert, cheville ouvrière du projet, s'attache à rappeler les deux objectifs majeurs : « relier les grandes zones d'emploi et d'habitat et assurer le lien entre le nord et le sud de l'agglomération », mais aussi assurer

« un moyen décisif d'accroître les solidarités entre les deux rives du fleuve et réduire les inégalités ». À la fin, les deux lignes ont été conçues comme des axes à la fois commerciaux, administratifs, culturels et sportifs. Le tramway permet déjà de rejoindre la gare routière, la gare SNCF, des lycées, des collèges, des instituts de formation et des pôles universitaires, des théâtres, des bibliothèques, des centres socio-culturels... Un outil au service de la cohésion et du fonctionnement d'une population et d'un territoire. Aujourd'hui, à l'échelle du territoire de la Métropole, le tramway continue de jouer pleinement son rôle.

17 millions

Entre 1995 et 2023, le nombre de voyages en tramway est passé de 10 à 17 millions.

Aujourd'hui, le tramway représente 30% de la fréquentation totale du réseau Astuce.

4 questions à **Arnaud Brennetot**

Professeur en géographie, politique et aménagement à l'Université de Rouen Normandie

Sur quelles fondations a été bâti le tramway à Rouen ?

À l'origine, il y a un consensus entre Laurent Fabius et Jean Lecanuet. À partir de cet accord, la coopération intercommunale va se développer. Le tramway devient un élément concret et efficace de la construction des coopérations intercommunales. Une preuve tangible qu'il est possible de bâtir ensemble.

Qui est concerné par ce projet ?

Le tramway est un projet urbain qui profite à toute la population. Un outil pour faire du lien dans le territoire et pour l'aménager, en particulier sur la rive gauche avec l'implantation d'équipements stratégiques comme le pôle d'enseignement supérieur au

Madrillet, le Zénith et aussi le cinéma Gaumont Multiplexe. L'autre enjeu majeur c'est le report modal avec l'ambition de réduire le recours à l'automobile et de préférer des modes de déplacement doux et les transports en commun.

Que reste-t-il de ce projet en 2024 ?

Aujourd'hui encore la Métropole continue d'engager une politique de rééquilibrage entre les deux rives du fleuve avec des projets comme la nouvelle gare près du quartier Saint-Sever et la construction du nouveau quartier Flaubert. Le tramway reste un élément structurant important, intégré à cette réflexion.

Et dans 30 ans ?

L'enjeu fort demeure de faire le lien entre la rive droite et la rive gauche mais plus loin avec les populations de la deuxième et de la troisième couronne où sont concentrées des populations aujourd'hui dépendantes de l'automobile. La solution du tramway de l'avenir, c'est d'abord le renforcement de l'interconnexion avec les lignes TER et le projet de RER urbain vers des communes comme Elbeuf et Barentin. Certes, le tramway seul ne peut pas tout résoudre mais il reste un outil fort de cohésion et de coopération.



Le tramway intelligent

L'intelligence artificielle prend de plus en plus de place dans nos vies. Aura-t-elle également sa place dans le tramway du futur ?

Hugo Payraudeau est en troisième année de cycle ingénieur à l'ESIGELEC. Sa spécialité en électronique des systèmes s'applique d'abord à l'automobile et l'aéronautique mais il a aussi des idées pour le tramway du futur. « Un mode de transport qui peut évoluer grâce notamment à l'IA (Intelligence artificielle). On pourrait imaginer un système prédictif qui anticipe seul les pics de trafic et d'usage et qui s'adapte automatiquement pour ajuster les fréquences de passage ou encore ajouter ou diminuer le nombre de voitures dans une rame. Grâce à la 5G, on peut aujourd'hui gérer une quantité de données importante et les traiter rapidement. »

Le tramway du futur ne serait pas qu'un moyen de transport mais aussi un outil de communication, capable d'échanger des informations avec d'autres modes de transport, avec l'ensemble de son environnement y compris météorologique et bien sûr avec les usagers.

« Une manière de gérer au mieux le principe d'incertitude, précise Hugo. Un tramway qui échangerait avec les usagers en temps réel et qui s'adapterait à leurs besoins en particulier pour les personnes à mobilité réduite qui pourraient communiquer directement avec les rames. »

Si on pousse le curseur un peu plus loin, on peut imaginer un développement du réseau avec « une sorte de Waze qui calculerait le meilleur trajet en s'adaptant au trafic

et qui permettrait plus de flexibilité avec les autres modes de transport du réseau Astuce ». Dans tous les cas, Hugo Payraudeau n'imagine pas un tramway du futur qui supprime tout ce qui existe déjà. « Mais plutôt un tramway qui se développe en s'intégrant

au réseau en place et qui adapte l'offre pour la rendre plus attractive et efficace. Un tramway plus sûr, plus accessible, plus confortable, plus modulable... De quoi faire évoluer le comportement des usagers sur le long terme et les aider à moins recourir à la voiture. »





Le tramway dans 30 ans, vu par l'intelligence artificielle.



aussi. L'environnement français n'est pas celui des États-Unis, de la Chine ou de l'Afrique. Pour bien traiter le sujet, il faut mettre tout le monde autour de la table, politiques, sociologues, urbanistes, architectes, ingénieurs... C'est presque une question de philosophie. Le transport autonome, la part de l'IA sont des sujets pertinents mais qui ne résoudront pas tout. L'essentiel est de savoir comment la technologie s'adapte aux individus et non l'inverse. Il faut trouver l'équilibre entre les attentes des usagers et leur degré d'acceptation de l'innovation.» Pas de tramway du futur sans passagers du futur !

Un peu d'électronique mais pas seulement...

La loi de Moore est bien connue des électroniciens. Elle prévoit qu'à taille constante et grâce à la miniaturisation des composants, on pourra injecter à l'avenir encore plus de technologies dans nos ordinateurs, nos téléphones mais aussi dans nos tramways.

« Le reste n'est qu'une affaire d'imagination, explique Jean-Patrick Kouadio, enseignant en électronique et télécommunications à L'ESIGELEC. Que va-t-on faire ? Que veut-on faire de cette technologie et de ces capacités ? » Les possibilités sont multiples mais il s'agit de faire des choix, à taille humaine. De son côté, Jean-Patrick Kouadio estime que la question du tramway et plus globalement des mobilités du futur ne peut se réduire à des questions techniques, mécaniques ou électroniques. « C'est une question de société à part entière et de culture



Le tramway dans 30 ans, vu par l'intelligence artificielle.

**GROUPE DE LA MAJORITÉ
MÉTROPOLITAINE :
SOCIALISTES ET CITOYENS
RASSEMBLÉES**

Budget : la Métropole absorbe les chocs grâce à des finances saines

Dans une démarche malhonnête et mensongère, le Gouvernement accuse les collectivités d'être les responsables de la crise financière qui frappe l'État. Rappelons que les collectivités ne font aucun déficit - contrairement à l'État -, et qu'elles sont responsables de moins de 9% de la dette publique (l'État... 90% !). Quant à la Métropole Rouen Normandie, elle dispose de finances saines et gérées de manière exemplaire. Zéro déficit, baisse des dépenses de fonctionnement et épargne en hausse en 2023, maintien d'un haut niveau d'investissement (250,9 M€ en 2023, 150 M€ en 2020), notamment pour la voirie, l'eau ou encore la transition social-écologique, capacité de désendettement pleinement maîtrisée (4,9 ans en 2023 vs. 5,8 ans en 2022)... Nous invitons le gouvernement à balayer devant sa porte en matière de finances. Malgré les offensives de l'exécutif, nous faisons le choix fort de protéger le portefeuille des habitants en ne créant pas, contrairement à la quasi-totalité des métropoles, de taxe foncière métropolitaine, et en maintenant un taux de Taxe d'enlèvement des ordures ménagères parmi les plus bas de France (8,6% contre 9,35% en moyenne), inchangé depuis 10 ans. Enfin, à l'approche des fêtes, nous vous souhaitons chaleureusement une très belle année 2025 !

Mélanie Boulanger et Pascal Baron,
coprésidents du groupe

**GROUPE ÉLUS
INDEPENDANTS POUR
UNE MÉTROPOLÉ
DES TERRITOIRES**

Finances métropolitaines : redresser la barre pour éviter le naufrage

La Chambre régionale des comptes le dénonce, la presse s'en fait régulièrement l'écho : la situation financière de la Métropole inquiète tout le monde. Nos finances sont dans le rouge ! En préférant l'idéologie au pragmatisme, la majorité NFP/PS/Écolo enchaîne les erreurs de gestion qui nous entraînent dans une spirale budgétaire irresponsable. En 2025, elle semble déterminée à continuer sur cette voie dangereuse, multipliant les dépenses inconsidérées et creusant davantage notre dette. Aucun changement de cap ni mesure d'économie n'est envisagé. Si rien n'est fait, c'est la ruine qui nous guette, et avec elle, la mise sous tutelle. Nous refusons cette fatalité. L'heure n'est plus à l'inaction. L'exécutif doit assumer ses responsabilités : réduire les dépenses de fonctionnement, abandonner les projets disproportionnés, recentrer l'action métropolitaine sur les services publics essentiels pour nos habitants, et ce, sans alourdir encore la fiscalité. Rompre avec la vision dogmatique et dépensière de l'exécutif métropolitain actuel est nécessaire pour renouer avec le bon sens budgétaire. C'est essentiel pour qu'en 2025 se concrétise le vœu d'une Métropole solidaire, où la sobriété n'est plus un slogan, mais une véritable méthode de gouvernance et de bonne gestion. Bonnes fêtes à toutes et tous !

**Marine Caron et
Laurent Bonnaterre,**
coprésidents du groupe

**GROUPE LA MÉTROPOLÉ EN COMMUN
- LES ÉLUS MUNICIPAUX POUR UNE
MÉTROPOLÉ CITOYENNE SOCIALE
ET ÉCOLOGISTE**

Chaque jour, on fait la leçon aux collectivités locales et EPCI sur leur gestion. Pour masquer les cadeaux aux riches, la droite et la macronie nous présentent comme les responsables de la dégradation budgétaire. Pourtant, notre Métropole continue de se substituer à l'Etat et finance des projets de santé pour permettre aux gens de continuer à se soigner. Pourtant, notre métropole continue de se substituer à l'État pour réparer les fuites des universités publiques... Au moment où nos budgets sont rabotés par l'État pour financer les cadeaux aux riches, nous devons prioriser le quotidien dans tous les domaines : transport et gratuité, service public, voirie, déchet, eau etc... Peut-on encore financer les grandes écoles privées ? Nous devons nous interroger sur le quartier Flaubert et les opérations de prestige trop souvent localisées au cœur de métropole, à Rouen. Aujourd'hui, nos habitants sont indignés de la baisse de la collecte des déchets verts. Ils s'interrogent sur l'opportunité de l'extinction de l'éclairage public. Hors du cœur de métropole les déplacements peuvent être difficiles surtout pour les communes qui ont peu ou pas de transports en commun. Nous devons construire une Métropole pour tous, au quotidien, une Métropole qui corrige les inégalités territoriales et sociales.

Pascal Le Cousin,
président du groupe

**GROUPE DES ÉCOLOGISTES,
SOLIDAIRE ET CITOYEN**

L'heure des choix

Après sept années d'une politique nationale pro-business, dite de l'offre, menée par les macronistes, les collectivités doivent trancher et revoir leurs orientations. La volonté du gouvernement Barnier est claire : répercuter les errements budgétaires sur les territoires, au détriment du service public. Au niveau de la Métropole, cela représenterait ainsi une perte cumulée de 18,2 M€. Alors que la gauche parlementaire a prouvé sa capacité à dégager en responsabilité des recettes, nous nous questionnons sur certaines orientations métropolitaines prévues. Si d'autres se félicitent d'une fiscalité inchangée, pointons le rapport de la Chambre régionale des comptes qui nous invite à revoir le financement de la collecte des déchets, un sujet que les écologistes abordent depuis des années en conseil métropolitain. Les orientations actuelles ne remettent pas non plus en cause des projets fastueux et non essentiels comme un stade à 150 M€ ou un palais des congrès à 60 M€. Il est clair que l'engagement de la Métropole, dans le développement des transports en commun, dans la résilience face aux risques, dans l'aménagement du territoire, doit se poursuivre, et nous serons présents afin d'atténuer les répercussions du gouvernement Barnier, notamment sur les habitants les plus modestes de notre territoire. Nous vous souhaitons de très belles fêtes de fin d'année.

**Sylvie Nicq-Croizat et Cyrille Moreau,
coprésidents du groupe**

**GROUPE CONSTRUIRE
ENSEMBLE - SANS ÉTIQUETTE**

L'année 2024 a été marquée par des situations inquiétantes, sachons la terminer sous le signe de la convivialité et des festivités de fin d'année.

L'année 2025 sera décisive pour nos communes, marquant l'approche des élections municipales de 2026. Le prochain mandat s'annonce difficile, avec un contexte financier national exigeant des efforts considérables. Les collectivités locales, principaux investisseurs publics, devront composer avec des baisses de dotations et des ressources limitées, les poussant à faire des choix et à innover pour financer leurs projets. Les contraintes budgétaires s'ajouteront aux réglementations croissantes, comme celles sur l'accessibilité, la rénovation énergétique ou encore sur l'urbanisme. Ces dernières étant de plus en plus contraignantes, voire illisibles et incompréhensibles par nos administrés. Bien qu'importantes, ces réglementations constituent un défi financier supplémentaire. Plus que jamais, la solidarité et l'innovation devront guider nos actions pour que nos communes continuent d'offrir un cadre de vie de qualité à tous. Nous vous souhaitons de très belles fêtes de fin d'année et une heureuse année 2025.

**Jean-Marie Royer,
président du groupe**

**MÉTROPOLE AVENIR,
ÉLUS DE LA DROITE RÉPUBLICAINE
ET DU CENTRE**

**Finances publiques locales :
l'État doit revoir sa copie et
la Métropole aussi !**

Lorsqu'on administre une intercommunalité aussi importante que la métropole, il faut avoir un discours responsable sur l'équilibre à tenir entre la maîtrise des finances publiques et la nécessité de préserver les ressources indispensables à nos services publics, surtout par les temps qui courent. Depuis le début du mandat, nous n'avons eu de cesse de le répéter et nous ne sommes pas les seuls ! La Chambre régionale des comptes, dans son dernier rapport sur la gestion de la métropole, alerte aussi sur ce risque de détérioration des marges financières. Nous sommes en désaccord avec les coupes budgétaires que l'État impose aux collectivités locales. Nonobstant, la métropole dispose aussi des clés pour améliorer et préserver sa stabilité financière, c'est une question de volonté politique ! Lors du débat sur les orientations budgétaires 2025, la majorité a préféré un coup médiatique devant les grilles de la Préfecture plutôt qu'un débat sérieux et respectueux des élus de ce territoire sur la situation financière en assemblée. Nous le regrettons profondément ! Bonnes fêtes de fin d'année à tous !

**Julien Demazure,
président du groupe**

Vos rendez-vous



© DR

SPECTACLE

Le plus grand médecin du monde

Pour se venger des coups de bâton de Sganarelle, Martine fait croire aux deux valets de Gêronte que son bûcheron de mari est le plus grand médecin du monde. Conduit par Gêronte, Sganarelle doit redoubler d'inventivité pour guérir la fille de ce seigneur. Elle a mystérieusement perdu la parole... Savoureuse comédie, *Le Médecin malgré lui* est aussi une féroce satire des travers humains. Une intrigue simple et captivante.

Darnétal, L'Écho du Robec, du 12 janvier au 9 mars, tous les dimanches à 16h30.



echodurobec.com

SPECTACLE

HAUTE VOLÉE

Corde lisse, équilibre sur cannes, jonglage avec balles ou anneaux... Les six artistes du spectacle *Rêve* maîtrisent une discipline à la perfection. Les agrès du cirque traditionnel sont la seule scénographie de ce spectacle où chaque geste révèle la détermination des artistes à vivre, à résister, et à rêver.

Elbeuf, Cirque-Théâtre, vendredi 13 et samedi 14 décembre.



cirquetheatre-elbeuf.com



© Alex Ivanov



© De-Da-Productions

DANSE

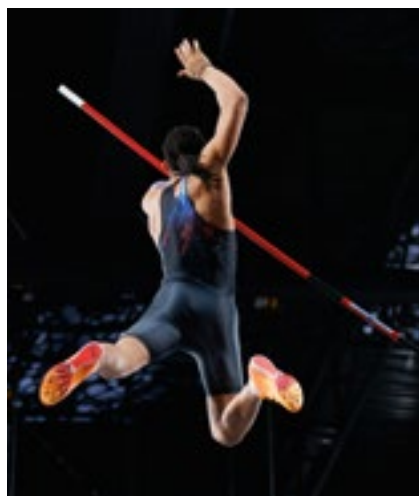
Renversant



lerivegauche76.fr

Bate Fado vous transporte au XIX^e siècle à Lisbonne où le fado avait sa propre gestuelle inspirée d'une danse à claquettes fascinante. Un concentré d'énergie qui criait la joie de vivre et la liberté artistique... Quatre danseuses et danseurs, quatre musiciens et un chanteur, frappent vigoureusement le sol avec leurs bottines pour redonner sa place à un fado oublié. Un concert dansé et renversant !

Saint-Étienne-du-Rouvray, le Rive Gauche, mardi 21 janvier à 20h30.

**COMPÉTITION**

L'élite de la perche



perche-elite-tour.fr

Plus qu'une compétition de haute volée, c'est un véritable show qu'offre chaque année le Perche Élite Tour de Rouen. Les meilleurs perchistes internationaux se donnent rendez-vous depuis 2012 au Kindarena pour cet événement désormais incontournable dans le panorama de l'athlétisme français. Les plus grands athlètes du monde sont attendus, notamment des médaillés olympiques aux JO 2024 : Alysha Newman, Sam Kendricks, Emmanouil Karalis, et aussi Marie-Julie Bonnin, Renaud Lavillenie et Thibault Collet. Leur objectif ? Battre leur record personnel et se préparer aux grandes échéances internationales.

Rouen, Kindarena, vendredi 24 et samedi 25 janvier.

COMPÉTITION

frenchcup.fr

GRÂCE SUR GLACE

Patineuses et patineurs des quatre coins du monde se donnent rendez-vous à la trentième édition de la French Cup. La compétition de patinage artistique synchronisé se déroule les 31 janvier et 1^{er} février à la patinoire Nathalie-Péchalat à Rouen. La French Cup est reconnue comme une étape cruciale du parcours de l'élite des équipes internationales vers les championnats du monde. Novices, juniors et séniors se partagent l'affiche pendant deux jours.

Rouen, Patinoire Nathalie-Péchalat, samedi 30 et dimanche 31 janvier.

© Sarah Flipeau





cdn-normandierouen.fr

Violence, je vous hais

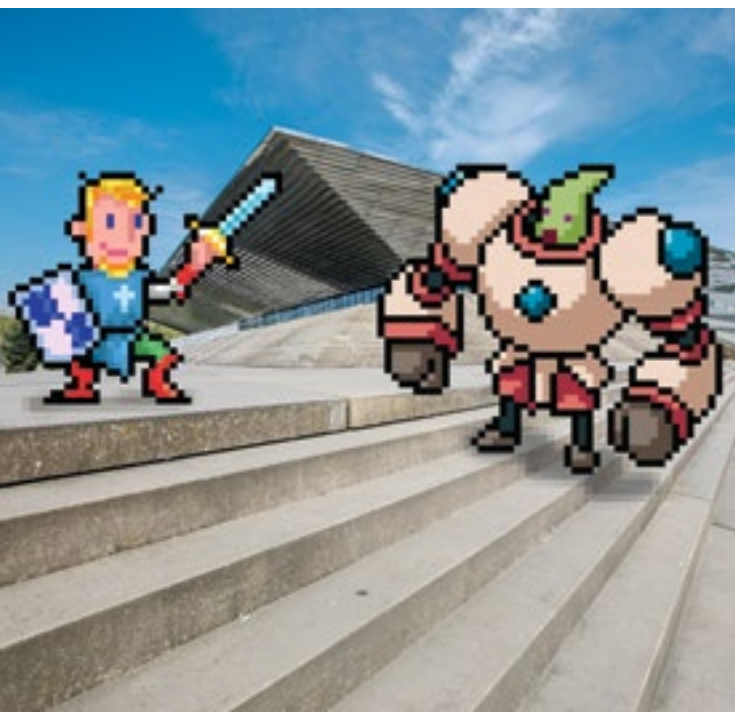
Le spectacle *Les moments doux* déploie une réflexion sur la nature réelle de la violence dans notre société, entre fiction et théâtre documentaire. Un salon, un open space et une salle de classe forment sur scène trois espaces, entre lesquels six interprètes circulent, en changeant de personnage. Toutes les situations racontées apportent une réponse possible à la question : qu'est-ce que la violence ? Du milieu scolaire au monde du travail, en passant par la sphère familiale, le spectacle explore nos relations humaines.

Mont-Saint-Aignan, Espace Marc-Sanguier, mercredi 11 et jeudi 12 décembre.

6



© DR

**FESTIVAL**

À vos manettes !

Les samedi 18 et dimanche 19 janvier, le Kindarena accueille la 4^e édition du Gaming Rouen, le festival du jeu vidéo. Au programme : tournois e-sportifs rassemblant les meilleurs joueurs de France, débats et conférences avec des universitaires et des professionnels, concours de création de jeux vidéo avec les studios de développement normands et un espace de freeplay pour tester les dernières nouveautés telles que la réalité virtuelle et les simulateurs de conduite.

**Rouen, Kindarena,
samedi 18 et dimanche 19 janvier.**



gamingrouen.fr



© DR

SPECTACLE**INCROYABLE DESTIN**

Née en 1880, Helen Keller, atteinte de surdité et de cécité, est un exemple de volonté et de résilience. Elle est devenue une écrivaine renommée, une conférencière inspirante et une militante des droits des personnes porteuses de handicap, défenseur des droits des femmes... *Ombre et lumière* raconte le destin incroyable de cette femme, de ses luttes pour sa survie puis pour les autres. Une héroïne des temps modernes.

**Petit-Couronne, Le Sillon,
mardi 21 janvier à 19h.**



ville-petit-couronne.fr

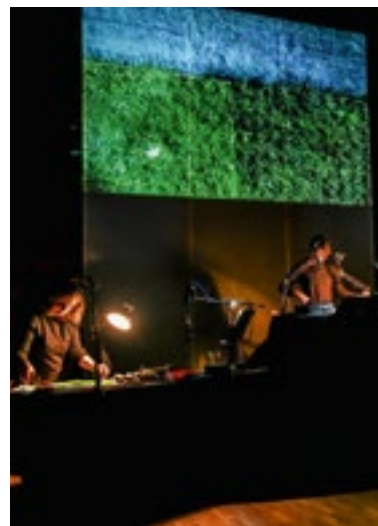
SPECTACLE**Écoutez voir**

Le spectacle *Si un compte m'était conté* est conçu comme une émission de radio enregistrée en direct. Les interprètes sont, à la fois, comédiens, manipulateurs, machinistes et bruiteurs. Une sorte d'invitation à l'écoute dans laquelle le son prend une place majeure. Une plongée dans un spectacle acoustique singulier où se raconte une histoire drôle, terrifiante parfois. Vous y croiserez Alice, un vieux conte, une sorcière, un grand méchant loup, des petits cochons, un prince charmant...

**Grand-Quevilly, Espace culturel Marx-Dormoy,
dimanche 19 janvier à 16h30.**



dullin-grandquevilly.fr



© DR

DANSE

ecfm.ville-canteleu.fr

AVANT LA CHUTE

Dans *Intranquilles*, les danseurs évoluent sur une musique électronique jouée en live, entre moments calmes et tempêtes. Un ensemble de solitudes rassemblées, sur le qui-vive. Le spectacle développe un sentiment d'étrangeté, de doute, de suspension, comme s'il allait se passer quelque chose. Ce moment incertain avant la chute ou peut-être juste après.

**Canteleu, Espace Culturel François-Mitterrand,
jeudi 30 janvier à 20h.**



© Charlotte Rousseau



Reconstruire...



À travers cinq expositions accessibles à tous, la douzième édition du Temps des collections intitulée “Reconstruire...” vous emmène dans des aventures de reconstructions variées et passionnantes.

Jusqu'au 2 juin 2025.
Accès libre et gratuit.



musees-rouen-normandie.fr



metropole-rouen-normandie.fr

Pour la douzième édition du Temps des Collections, qui a pour thème la reconstruction, les musées métropolitains, avec le label Ville et Pays d'art et d'histoire, puisent notamment dans les trésors de leurs réserves pour vous raconter des histoires de renaissance et d'avenir. Celle de la ville d'abord, à la **Fabrique des savoirs**, où vous suivez les métamorphoses des villes du territoire après la Seconde Guerre mondiale. Le **musée de la Corderie Vallois** s'intéresse à la reconstruction industrielle du territoire après 1945. Deux expositions particulièrement adaptées aux familles où vous pouvez voir, toucher, manipuler et ressentir à hauteur d'enfant.

À Rouen, le **Musée des Beaux-Arts** explore les nombreux rebondissements de l'histoire de la flèche de la cathédrale. C'est aussi l'aventure de la restauration que le **musée de la Céramique** met en valeur. Découvrez les “raccommodeurs de faïence”, le travail des restaurateurs du patri-

moine. Quant au **musée Flaubert et d'Histoire de la médecine**, il reconstitue le « génie des lieux » qui ont permis à Flaubert et Corneille de projeter leur créativité foisonnante.

> **Reconstruire... l'usine**
Notre-Dame-de-Bondeville,
musée industriel de la Corderie Vallois

> **Reconstruire... la flèche**
Rouen, Musée des Beaux-Arts

> **Reconstruire... les terres brisées**
Rouen, musée de la Céramique

> **Le génie des lieux. Corneille, Flaubert, Maeterlinck**
Rouen, musée Flaubert et d'histoire de la médecine

> **Reconstruire... la ville**
Elbeuf, Fabrique des savoirs

Retrouvez le programme complet des animations



La solidarité



Devenez écoutant



© Gettyimages

Depuis plus de 60 ans, SOS Amitié écoute, jour et nuit, ceux qui souffrent. Face à l'explosion des demandes, l'association lance un appel aux bénévoles. Vous souhaitez partager une expérience humaine, solidaire et enrichissante ? Vous êtes attentif à ceux qui vous entourent, sans a priori et vous savez écouter avec bienveillance ? Soyons solidaire contre la solitude. Engagez-vous, devenez écoutant. Rejoignez SOS amitié Rouen.



sos.amitie.rouen@orange.fr



SOS Amitié Rouen

L'info



Label du Parc

Lieu de loisirs, de nature, d'agriculture et de transmission, le Parc urbain du Champ des Bruyères s'étend sur 28 hectares sur les communes de Sotteville-lès-Rouen et de Saint-Étienne-du-Rouvray. Il est composé de 5 000 arbres dont un verger conservatoire et une forêt comestible, une grande pelouse de deux hectares, trois aires de jeu, une ferme pédagogique et des jardins partagés. La qualité du projet a été saluée au niveau européen. Le parc a en effet reçu le label européen Urbact bonnes pratiques pour sa démarche participative dans la conception et la mise en vie du site. Urbact est un programme de coopération qui permet aux villes européennes d'échanger leurs expériences, leurs idées et leurs bonnes pratiques en matière de développement urbain.

Le conseil



Rénovation énergétique

Pour tout savoir sur la rénovation énergétique, participez au forum de l'éco-rénovation le samedi 25 janvier au Gymnase Apollo à Bois-Guillaume. La journée est rythmée par une balade thermique matinale puis un cycle de conférences thématiques. Sur place, une trentaine de professionnels exposants vous attendent ainsi que des conseillers de l'espace France Rénov'. Une journée pour bien penser votre projet de rénovation énergétique pour réduire vos factures d'énergie et augmenter la valeur patrimoniale de votre bien.



energies.metropole-rouen-normandie.fr

L'initiative



Claire Peltier

Formatrice de l'association Les Vagabonds de l'énergie, Claire Peltier est intarissable quand il s'agit de parler du séchoir solaire. « C'est un projet porté par l'association INTI, qui a conçu le séchoir solaire, et par Stéphanie Gomis, formatrice en transition alimentaire. L'outil permet de déshydrater des fruits et légumes qui ne sont pas vendables car trop mûrs et donc de lutter contre le gaspillage alimentaire. Le concept n'est plus à prouver, des pommes sont séchées en 48h et des tomates en 72h. Le stockage peut durer plusieurs mois. » L'association Les Vagabonds de l'énergie sensibilise un

large public à la transition écologique au travers des outils Low Tech, notamment le séchoir solaire mais aussi les cuiseurs solaires, cuiseur à bois économe, marmite norvégienne... « Ces outils simples sont économes en énergie et faciles à construire et à utiliser. Ils répondent à nos besoins sans pour autant acheter des produits high tech, plus complexes, qui consomment de l'énergie et qui tombent en panne. C'est une démarche globale de sobriété et de simplification ! »



inti-energies-solidaires.org



vagabondsenergie.org



L'ENGAGEMENT BOIS

La Métropole vient de signer le Pacte bois-biosourcés normand, au niveau argent. Coconstruit et piloté par les antennes normandes de Fibois, l'ARPE et l'URCOFOR, le pacte a pour objectif de massifier l'utilisation du bois et/ou matériaux biosourcés dans la construction et la rénovation, tout en accompagnant les signataires à atteindre leurs engagements, au travers des ateliers et interventions thématiques sur ces sujets. La Métropole s'engage ainsi à intégrer au minimum 36 kg/m² pour le neuf et 10 kg/m² pour la rénovation, de deux familles différentes (minimum) de matériaux bois et biosourcés (dont au moins 30% devront provenir de France), pour l'équivalent d'a minima 20% de la surface des projets qu'elle engage. L'objectif étant de réduire significativement l'impact carbone et environnemental des projets, tout en soutenant la filière bois et biosourcée locale au maximum. Les communes de la Métropole qui signent le Pacte bois-biosourcés peuvent dorénavant bénéficier d'une adhésion gratuite.

Osez !

UNE AIDE AU POÊLE

Un appareil de chauffage au bois domestique performant, bien utilisé et bien entretenu, peut réduire de 5 à 10 fois les émissions de particules fines par rapport aux anciens équipements.

La prime « Fonds Air Bois » vous aide à remplacer votre équipement de chauffage au bois vieillissant par un équipement plus performant ayant moins d'impact sur la qualité de l'air. Nouveauté à partir du 1^{er} janvier 2025 : vous devez impérativement choisir un installateur agréé et signataire de la Charte Fonds Air Bois pour bénéficier de la subvention.



Pour connaître la liste des professionnels : energies.metropole-rouen-normandie.fr

LES FÊTES AVEC ASTUCE

Les fêtes de fin d'année se préparent dès maintenant. Afin de faciliter vos déplacements, la Métropole renforce ses services - tramway, Teor et Fast - les dimanches 1^{er}, 8, 5, 15 et 22 décembre. Si vous n'avez pas d'autre choix que de prendre votre véhicule, pensez aux parkings-relais implantés aux entrées d'agglomération et à proximité des lignes de transports en commun. Ils sont la solution idéale pour se garer gratuitement avant d'emprunter les transports en commun. Et profitez des samedis gratuits et des dimanches 1^{er}, 8, 15 et 22 décembre gratuits en tramway ou bus pour vous rendre dans vos boutiques préférées.



reseau-astuce.fr

COUP DE POUCE

Vous avez entre 18 et 30 ans et un projet innovant à développer ? Participez à la 17^e édition du concours Créactifs organisé par la Métropole. Le concours récompense les porteurs de projets soucieux de contribuer à la transition social-écologique sur le territoire. Les initiatives doivent être en lien avec les compétences de la Métropole : développement économique, environnement, solidarité, sports, tourisme, habitat... À la clef, une aide financière de la Métropole. Un coup de pouce pour concrétiser votre projet. Vous avez jusqu'au 28 février 2025 pour déposer votre dossier. Dossier d'inscription à compléter directement en ligne à partir du 9 décembre.



metropole-rouen-normandie.fr

ÇA CHAUFFE ENCORE

L'exposition "Ça chauffe" au Pavillon des transitions à Rouen se poursuit jusqu'au 26 janvier. Élaborée en partenariat avec l'Université de Rouen Normandie et basée sur les travaux du GIEC de la Métropole Rouen Normandie, l'exposition est dédiée au changement climatique. Ludique, interactive et à destination d'un public familial, "Ça chauffe" permet de comprendre le réchauffement climatique et savoir comment agir.

Visite libre et gratuite, du mardi au dimanche de 10h à 18h.

L'A13 ET L'A14 SANS BARRIÈRES DE PÉAGE

À partir de décembre 2024, l'ensemble de l'axe Paris-Normandie (autoroutes A14 et A13) sera transformé en péage en flux libre. Avec le péage en flux libre, les barrières physiques de péage sont remplacées par des portiques équipés de capteurs et de caméras. La technologie permet de photographier les plaques d'immatriculation et de détecter la présence d'un badge de télépéage qui doit être bien positionné sur le pare-brise. Chaque véhicule est ainsi identifié et le montant du péage est calculé en fonction de sa catégorie (véhicules légers, motos, poids lourds) et du trajet réalisé. Les conducteurs n'ont plus besoin de s'arrêter pour payer le péage. Le paiement s'effectue une fois l'ensemble du trajet terminé, dans un délai de 72h. Trois solutions sont proposées aux conducteurs pour le paiement : avec le badge télépéage, sur le site Sanef, en point de vente physique.



[sanef.com](https://www.sanef.com)



[nirio.fr/trouver-point-de-vente](https://www.nirio.fr/trouver-point-de-vente)

VERS 2050

Comment répondre à l'urgence climatique ? Au printemps 2024, vous avez aidé à construire le projet de territoire : agriculture, circuit court, transport, habitat... Découvrez, depuis votre canapé, les grandes orientations du projet d'une Métropole en transition. Rendez-vous le 30 janvier, à 18h30 en direct sur le web.



jeparticipe.metro-pole-rouen-normandie.fr

Accueil physique possible au 108

LES RENCONTRES DU CLIMAT

Dans le cadre de la clôture de l'exposition dédiée au changement climatique « Ça chauffe » proposée au public jusqu'au 26 janvier 2025, le Pavillon des transitions propose un cycle de conférences les 22, 23 et 24 janvier autour de la mobilisation des publics dans la transition social-écologique. Comment parler climat ? Quelles perceptions le public a-t-il de ces enjeux et de la nécessité à agir ? Quels impacts ont le traitement médiatique du changement climatique sur le passage à l'action ? Autant de questions qui seront abordées à travers des tables rondes et des retours d'expériences.



Info et inscription gratuite :
[metropole-rouen-normandie.fr/
pavillon-des-transitions](https://metropole-rouen-normandie.fr/pavillon-des-transitions)

“HEULÀ ! ÇA CHAUFFE”

Dans le cadre de la journée mondiale du climat, le Pavillon vous invite, le lundi 9 décembre à 18h30, à une soirée ciné-débat autour des conséquences du changement climatique sur notre territoire et les leviers d'action. La projection du documentaire “Heulà ! Ça chauffe” sera suivie d'un débat avec le réalisateur Erik Fretel et Benoît Laignel, Président du GIEC de la Métropole Rouen Normandie.



Info et inscription gratuite :
metropole-rouen-normandie.fr



DANS LES BACS

WE HATE YOU PLEASE DIE

Chamber Songs

Devenu trio en 2023 suite au départ de leur chanteur, We Hate You Please Die aurait pu s'égarer ou tout simplement disparaître. Fers de lance de la scène rock rouennaise avec MINIONS, We Hate You punk tout en s'ouvrant à d'autres genres. Chloé, la bassiste, a pris la plume et le chant, exprimant des positions engagées sur le féminisme, le patriarcat, l'avortement... *Chamber Songs*, le troisième album, le premier en trio, est une belle réussite que le groupe défend sur les scènes françaises depuis cet automne, et bientôt en Europe notamment en Grande-Bretagne.

Disponible en vinyle, CD et en streaming

ANDREI

Do Mi Fa Sol

Vous vous souvenez de lui lorsqu'il chantait « Bienvenue à Rouen », une chanson humoristique. Son clip était composé de vidéos envoyées par des Rouennais et comptabilisant plus de 120 000 vues sur YouTube. L'artiste rouennais Andrei, féru de pop française, est de retour avec un nouveau single intitulé Do Mi Fa Sol. Une chanson qui parle du côté guérisseur de la simplicité et d'un homme qui bloque dans sa vie, comme avec ces quatre accords qui tournent en boucle.

Do Mi Fa Sol est disponible sur toutes les plateformes



AndreiChanteur



DÉBORAH MIRABEL

L'école des pointes

Découvrez les deux derniers romans jeunesse *L'école des pointes* de Déborah Mirabel, auteure rouennaise. Dès le premier tome, vous êtes plongé dans l'univers passionnant de la danse. Jessy, 10 ans, passe les éprouves de sélection pour intégrer la section CHAD (Classe à Horaires Aménagés Danse) de la prestigieuse école des pointes. L'attente des résultats est interminable mais la jeune fille est acceptée. Elle y rejoint Alicia...

Éditions Flammarion Jeunesse, 144 pages, 11,50 €



THIERRY LAMY

Punk the fucking story

À la fin des seventies, dans les pubs et arrière-salles du monde anglo-saxon, une musique provocatrice et rebelle encore jamais entendue déferle sur le conformisme d'alors, dynamitant convenances et bon goût. Le punk rock venait de surgir. De ce tsunami, il subsiste aujourd'hui davantage qu'un son et une énergie : une manière radicale de vivre et penser, qui continue à séduire les esprits libres. En images et en mots, découvrez l'histoire passionnante de cette révolution musicale, aussi mémorable qu'elle a été fugurante.

Éditions Petit à Petit, 176 pages, 21,90 €



NATHALIE LESCAILLE

La folle tournée d'Albert le libraire

Dans la librairie d'Albert, il y a des livres plein les branches. Quand ses clients ne peuvent pas se déplacer, Albert leur rend visite dans la forêt pour leur apporter le livre dont ils ont besoin. Mais un jour, alors qu'il termine sa tournée, la pluie et le vent menacent de tout faire envoler... Le nouvel ouvrage de la Rouennaise Nathalie Lescaille porte sur le pouvoir des livres et les émotions qu'ils procurent, avec cinq petits livres à découvrir : une berceuse, une fable, une histoire, un manuel et un roman.

Éditions Grund, 24 pages, 17,95 €



Écoute et soutien

Laure Bontil a fait toutes ses études de médecine à Rouen. «Après plusieurs années de remplacement sur un large territoire, j'ai décidé, en 2021, de m'installer à la maison de santé de Saint-Jacques-sur-Darnétal.» L'année suivante, elle passe un diplôme inter-universitaire en gynécologie. «C'est une formation continue pour enrichir mon parcours professionnel : suivi de grossesse, pose de stérilet, prévention... Très naturellement, j'ai suivi la formation sur l'IVG médicamenteuse proposée par l'Institut médical Simone-Veil à Rouen. C'était important de répondre à un besoin de mes patientes. La formation permet d'accompagner une patiente ou le couple sur le plan psychologique et physique.» L'IVG médicamenteuse peut être réalisée en cabinet de ville (par un gynécologue, un généraliste ou une sage-femme) au planning familial, à l'Institut médical Simone-Veil, au CHU ou au centre hospitalier du Belvédère à Mont-Saint-Aignan. Concrètement, lors de la pre-

50 ans après la loi Veil, l'interruption volontaire de grossesse (IVG) médicamenteuse est la plus utilisée. Laure Bontil, médecin généraliste à Saint-Jacques-sur-Darnétal, témoigne. À partir de début 2025, elle accompagnera et suivra ses patientes dans cette démarche.

mière consultation, la patiente est informée sur les deux méthodes existantes, médicamenteuse ou chirurgicale. «Je prescris une échographie de datation et une prise de sang. L'IVG médicamenteuse ne peut pas se pratiquer au-delà de sept semaines de grossesse. C'est aussi le moment de parler de la contraception et de

proposer une consultation avec une conseillère conjugale et familiale (obligatoire pour les mineures) pour un accompagnement psychologique.» Lors de la deuxième consultation, la patiente prend le premier médicament qui stoppe la grossesse puis le deuxième à son domicile 24 à 48h après. «Une troisième consultation est prévue après l'IVG. La prise de sang permet de vérifier que l'IVG a fonctionné. Je m'assure aussi que tout va bien sur le plan psychologique et médical.» Lorsque la patiente prend le deuxième médicament à son domicile, elle a les numéros d'urgence du CHU et de la clinique du Belvédère en cas de questions ou de craintes. «Mes patientes peuvent aussi m'appeler. C'est très important de se sentir écoutée, ne pas rester seule dans cette démarche très difficile. L'accompagnement personnalisé est indispensable avant, pendant et après.»



Institut médical Simone-Veil sur
ivg-rouen.com



Planning familial de Seine-Maritime sur
planning-familial.org

Noël avant Noël !



Transports **GRATUITS**

les 4 week-ends de décembre

+ de métro, TEOR, FAST

